

## 1 La Fiche Synoptique de Synthèse

La fiche synoptique de synthèse, telle qu'elle fut conçue par A.J. Petroff, est bien un document de reformulation synthétique qui présente un travail de recherche, un dossier, un compte-rendu, un rapport. C'est donc un document de substitution, qui est présenté aux enseignants et autres membres de jury par l'étudiant lors de la soutenance du travail.

### 1.1 Les trois fonctions de la fiche synoptique de synthèse :

#### 1.1.1 mnémotechnique

Permettre au membre du jury de resituer le dossier qui va être soutenu, dans ses problématique, démarche et contenu. Permettre à l'étudiant d'avoir sous les yeux, si besoin est, une synthèse des grandes étapes et conclusions de son dossier, ce qui est d'autant plus important que nous n'admettons lors des soutenances aucun autre document. L'étudiant doit pouvoir s'adresser directement à son public et donc ne pas se réfugier derrière des notes qu'il intercalerait entre lui et son public en les lisant.

#### 1.1.2 Heuristique

La fiche synoptique de synthèse n'est cependant pas qu'un outil de présentation. Elle est également un très avantageux outil de recherche. Effectivement, lorsque l'étudiant met en place sa recherche, il a évidemment besoin de définir un plan, non pas d'exposition, mais d'investigation. Soit l'exemple d'une étudiante apprentie ayant à rendre compte de trois actions menées sur le terrain dans son entreprise. Ces trois actions dont l'une était commerciale, l'autre organisationnelle, la troisième strictement comptable, n'étaient compréhensibles que dans la mesure où elle définissait préalablement les objectifs à atteindre qui étaient ceux du chef de service, les moyens mis à sa disposition, autant matériels qu'humains, les destinataires ou utilisateurs de son travail.

Or le plan d'exposition que cette étudiante avait préparé était fautif en deux points qu'elle n'avait pas vus parce qu'elle s'était donné un plan linéaire: d'une part sur une de ces actions elle avait omis de préciser les outils qu'elle s'était donnés pour accomplir sa tâche; d'autre part sur les trois, elle avait négligé de vérifier que son travail correspondait effectivement à l'attente du donneur d'ordre, que ses réalisations (il s'agissait de tableaux de bord) étaient recevables sans information ou formation préalable par les futurs utilisateurs. Or, et la

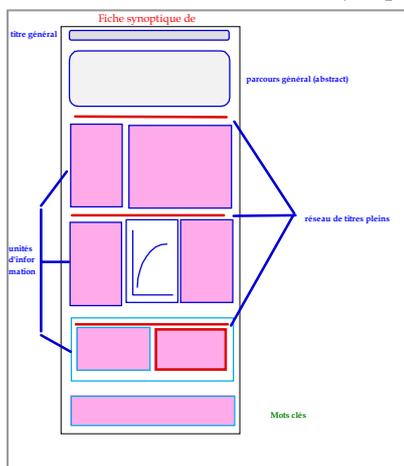
démonstration fut faite devant elle, si la démarche avait été présentée sous la forme d'une fiche synoptique de synthèse, quand bien même les pavés d'information n'eussent pas été encore correctement remplis, elle se serait effectivement aperçue que certaines cases restaient vides. On peut donc dire alors, qu'avec les argumentaires en étoile, la fiche synoptique de synthèse est un outil d'aide à la recherche, en tout cas d'aide à la vérification de la pertinence de la démarche.

### 1. 1. 3 l'archi vage

Réunies en fascicules, les fiches synoptiques de synthèse permettent au même titre, mais avec plus de précision, de rassembler en un même document, la mémoire de l'ensemble des travaux d'une promotion. L'édition de ce fascicule, moment important car symbolique, pour les étudiants, a longtemps été réalisée sur papier; elle se double désormais d'une édition sur site Intranet, puis bientôt Internet. Cette édition servira souvent l'année suivante, puisque c'est à partir de la lecture de ces fiches que l'on explique aux étudiants nouveaux, les objectifs et la démarche du travail que l'on attend d'eux.

### 1. 2 Structure de la fiche synoptique de synthèse

Il s'agit d'abord d'une fiche en ce que ce document doit pouvoir tenir en une page. Cette fiche est synoptique dans la mesure où l'information qu'elle transmet doit être perçue d'un seul tenant, immédiatement. Le critère de sa pertinence est donc avant tout sa visibilité avant même sa lisibilité. Le lecteur doit pouvoir embrasser l'ensemble de l'information, la démarche adoptée et la synthèse des résultats sans véritablement avoir à se demander comment ni pourquoi le travail a été mené. C'est donc bien une reformulation synthétique et la fiche synoptique de synthèse a pour charge de se substituer au document



source.

Elle se présente, quand elle est faite sous *Word*, comme une série de tableaux séparés par des titres. On observe ainsi des pavés d'information subdivisés eux-mêmes en unité d'information, présentés par des titres pleins. L'ensemble de ces titres doit pouvoir former un réseau en ce sens que lus bout à bout, ils donneraient déjà au lecteur une idée assez précise de la démarche. L'ensemble est évidemment titré et lui-même présenté par un abstract qui permet la

reformulation de premier niveau. La fiche peut donc, en zoom, se lire à

plusieurs niveaux:

- ◇ *titre général et abstract* doivent permettre de comprendre le sujet et son enjeu et les résultats de la recherche
- ◇ *titre général, sous-titres pleins en réseau* doivent permettre de comprendre la démarche logique ou méthodologique adoptée.
- ◇ *Réseau de titre et unités d'information* permettent de synthétiser l'ensemble du document source.

La structuration de la fiche est essentielle puisqu'elle se joue sur l'appréhension immédiate de l'intuition visuelle: la place de l'information dans l'espace de la page doit figurer un raisonnement, une connexion logique. De ce point de vue nous apprenons à nos étudiants à faire strictement l'inverse de ce qui leur fut appris dans les méthodologies traditionnelles de la dissertation. Effectivement lorsque l'on lit les règles de présentation de la dissertation, on lit le plus souvent qu'aucun signe, aucune icône, pour ne citer que cet exemple, ne doivent être utilisés et que l'élève devra se contenter de la rigueur de sa démonstration et précision de son expression pour convaincre et/ou expliquer. A l'inverse ici on jouera de toutes les ficelles de la mise en page pour suggérer une méthode, une démarche, un rapport logique. De ce point de vue la fiche synoptique de synthèse est bien *l'art de la mise en page du savoir*

### 1. 2. 1 Sémiologie du texte professionnel ou scientifique

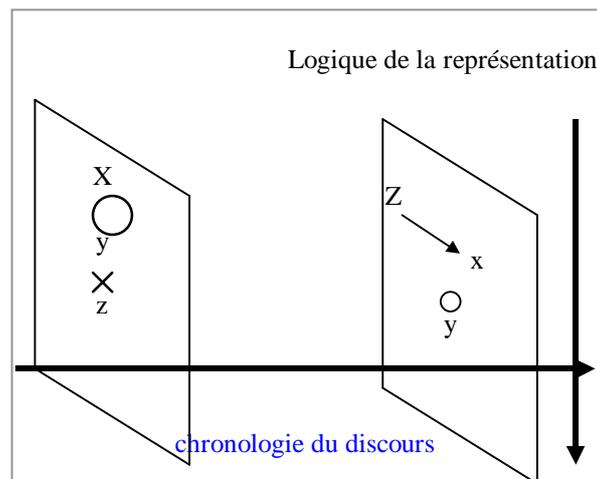
Ce qui est commun aux deux types de textes, professionnel comme scientifique, et ceci, contrairement à un texte littéraire qui narre un récit, ou un article de presse qui donne une information, tient à l'objectif de construire un nouvel état de connaissance. Ce n'est pas un hasard si nous utilisons ici l'expression *état de connaissance* dans la mesure où cette dernière se présente à notre esprit comme un état, c'est-à-dire de manière statique.

Les objets, les phénomènes y sont liés certes par des relations logiques; mais elles sont statiques ce qui signifie que les informations sont données tout ensemble, simultanément; que de la même manière les rapports logiques qu'entretiennent ces informations se présentent dans la simultanéité. En revanche l'acte d'écriture, la communication en général, est une prise de position qui proclame les résultats d'une réflexion, d'une recherche. Cette prise de position implique une rupture avec l'état de connaissance initial du destinataire. En quoi consiste cette rupture? Pour reprendre une réflexion de Platon, la pensée est rarement l'introduction d'éléments nouveaux, le plus

souvent la recombinaison d'éléments anciens désormais reliés différemment par d'autres connecteurs logiques. C'est à la fois ajouter, modifier les informations et transformer ainsi le réseau d'information du destinataire. Ainsi un état de connaissance se caractérise-t-il par la simultanéité des rapports entre les informations tandis que tout discours s'inscrit dans la durée.

On peut se représenter ceci de telle manière:

C'est cette recombinaison que la fiche est supposée pouvoir reproduire: elle permet par des niveaux de lecture et des stratégies de lecture différentes de



rendre compte à la fois de l'état de connaissance initial et de l'état de connaissance final; de renvoyer à la fois à la structure de démonstration du texte écrit, et à celle, non nécessairement identique, de la soutenance orale.

### 1.2.2 L'espace et le texte

Les textes scientifiques, comme professionnels, sont désormais rarement d'un seul tenant. Les possibilités offertes par le traitement de texte: mise en page, insertion d'images, de croquis, d'histogrammes et autres courbes, font que la complexité de présentation des textes n'est plus uniquement réservée aux professionnels de l'édition mais ouverte à chacun, et donc aussi aux étudiants. Or, qu'observe-t-on? L'information n'est plus seulement donnée sous la forme exclusive de texte: s'y surajoutent souvent des textes périphériques voire des images, courbes et autre schéma.



exemple, qu'il n'y ait que deux remèdes possibles à la crise analysée, le fait même que ne soient mises en parallèle que deux unités d'information, révèle immédiatement qu'un registre ne se prête à aucune intervention. Avant d'être lu et compris, *cela se voit*! On peut encore imaginer que la largeur affectée aux différentes unités d'information signifie en même temps l'importance différence des informations qu'elles recueillent. Enfin, une telle mise en scène de l'information dans l'espace de la page permet des lectures différentes puisqu'on peut imaginer que le lecteur lise horizontalement les causes, conséquences puis remèdes dans leurs différents registres, mais aussi qu'il lise verticalement en s'attachant d'abord au premier registre, dans ses déclinaisons cause, conséquence, remèdes, puis au second...

C'est la raison pour laquelle le même document peut présenter synthétiquement un rapport qui suivrait un plan et une présentation orale qui en suivrait une autre. La disposition dans l'espace ouvre les combinaisons de lecture et d'exposition - à la fois en terme d'analyse et de synthèse - au lieu d'enfermer le destinataire dans un ordre délimité. C'est donc aussi la raison pour laquelle une fiche synoptique de synthèse ne doit pas comporter de flèches qui contraindrait le destinataire à un seul type de lecture et irait à l'encontre du but recherché.

### 1. 2. 3 jalonnage des unités d'information: abstract, réseau de titres pleins

La disposition des unités d'information met ainsi en scène des figures de raisonnement et permet de jalonner la lecture des textes. Non seulement les abstracts et titres pleins permettent des synthèses initiales, mais encore la disposition des unités représente-t-elle une synthèse rétrospective.

Ce jalonnage, initial ou rétrospectif, nous semble essentiel dès lors qu'il s'agit d'un texte assez long comme peuvent l'être mémoires, rapports ,etc.

Il repose sur deux idées assez simples:

- on trouve d'autant mieux ce que l'on cherche quand on sait ce que l'on cherche. Le lecteur d'un rapport devine que celui-ci apporte une information, une préconisation; celui d'un mémoire sait que celui-ci défend une thèse. Celles-ci doivent être signalées à l'attention du destinataire, dès le début de la lecture et rappelées au fil de celle-ci. Même s'il est vrai que la langue est affaire de combinatoire, il n'empêche qu'au premier regard, un texte se présente d'abord comme un réseau de signes qui ne sont décryptables que si s'offrent en même temps des signaux permettant d'en baliser la lecture.

- Ce qui donne sens à un texte est sa destination elle-même, l'objectif qu'il vise et dont toute la trame constitue le processus de démonstration. Cette destination doit être immédiatement signalée (c'est la raison d'être de l'abstract et des titres pleins) ainsi que la progression du raisonnement (c'est la raison d'être des sous abstracts, des alinéas, des interlignes plus grands marquant le passage à une autre partie ...)

Car, et ceci concerne autant la lecture d'un texte que la compréhension d'un raisonnement, l'information est toujours/déjà vue avant d'être lue. Ce rapport à la vue peut être pensé philosophiquement: pour aller vite signalons simplement que de la théorie à l'évidence, presque tous les concepts de la théorie de la connaissance renvoient à la vue. Feuerbach évoque, à ce titre, *la fête optique de la contemplation*.<sup>1</sup>

Comme tous les sens, la vue relève de l'intuition c'est-à-dire d'une appréhension immédiate de l'objet. L'immédiateté est à entendre au double sens de sans intermédiaire et de simultanée. Avant que n'interviennent déductions, inductions, exemplification, avant donc l'intervention rationnelle de l'inférence, qui relève de l'analyse, du découpage, la vue rassemble d'un seul tenant, dans la synthèse. Dans la vue, le réel se présente à nous comme un donné que la raison déconstruira, reconstruira après coup. Mais il ne peut y avoir d'analyse que sur fond d'une synthèse initiale, si confuse puisse-t-elle paraître initialement.

C'est le sens qu'il faut donner au "*la théorie commence avec le regard dirigé vers le ciel*." La pensée peut commencer dans le regard parce que celui-ci projette hors de soi une réalité qui dès lors se prête à l'analyse tout en demeurant présente dans sa globalité. La fiche synoptique de synthèse, comme les argumentaires en étoile tentent ainsi de jouer sur le double tableau de l'analyse rationnelle et de la synthèse sensible.

---

<sup>1</sup> « C'est par l'objet que l'homme devient conscient de lui-même: la conscience de l'objet est la conscience de soi de l'homme. A partir de l'objet, tu connais l'homme; en lui t'apparaît son essence: l'objet est son essence manifeste, son Ego véritable, objectif. Et ceci ne vaut pas seulement pour les objets spirituels, mais même aussi pour les objets sensibles. Même les objets les plus éloignés de l'homme, parce que et en tant qu'ils sont objets, sont des manifestations de l'essence humaine. Même la lune, le soleil, les étoiles crient à l'homme gnôthi seauton (...) A l'homme seulement appartient la pureté, l'intellectualité, le désintéressement dans les joies et les émotions -seul l'homme célèbre la fête optique de la contemplation. L'œil qui regarde le ciel étoilé, qui voit cette lumière inutile et inoffensive sans communauté avec la terre et ses besoins voit dans cette lumière sa propre essence, sa propre origine. L'œil est de nature céleste. C'est pourquoi l'homme ne s'élève au-dessus de la terre que par l'œil: c'est pourquoi la théorie commence avec le regard dirigé vers le ciel. Les premiers philosophes étaient astronomes. Le ciel rappelle à l'homme sa destination: celle-ci n'est pas seulement l'action, mais aussi la contemplation » in *L'essence du christianisme*